

vosre sang avec son sang, où vosre cœur a palpité avec le sien ? Qu'aurait-il dit de vos saints anges au-dessus desquels vous élève la participation à la sainte Eucharistie, puisqu'ils n'ont pas reçu cette grâce qui vous a été accordée de vous nourrir de Jésus-Christ, de ne faire qu'une même chose avec lui, de vous unir à lui au point de vous approprier en quelque manière sa nature divine et ses perfections infinies ?

Et voyez, mes chers enfants, les grâces qui découlent de ce bienfait. Par cette communication de lui-même, il donne—cet aimable Sauveur—à notre intelligence la vérité, la justice et la sainteté à notre volonté, et la bonté à notre cœur, en sorte que le fidèle qui communie peut, en toute vérité, répéter avec saint Paul ; *Jésus-Christ est ma vie* (1). *Je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus* (2).

Ainsi puisque Dieu, est la pureté sans tache, celui qui s'unit à Jésus-Christ dans la sainte communion, s'élevant comme une innocente colombe des eaux fangeuses de ce monde misérable s'envole et va se réfugier dans le sein de Dieu, de celui qui est plus pur que les neiges immaculées qui couronnent les montagnes...

Si Dieu est la beauté infinie, celui qui s'unit à Jésus-Christ attire à lui l'admiration et les regards amoureux des anges, qui, s'ils pouvaient souffrir quelque passion, seraient jaloux de son sort.

Si Dieu est la charité par essence, le fidèle uni à Jésus-Christ est comme ravi en une bienheureuse extase. La charité le transfigure. Elle se trahit dans tout son extérieur et jusque dans son visage, dans les ardentes aspirations de son cœur et dans la suavité de ses paroles qui distillent de ses lèvres, comme le miel. Tout en lui rappelle et manifeste l'amour.

Enfin, si Dieu est la bonté même,—et bonté, dans le langage des saintes Ecritures, est la même chose que perfection—le fidèle qui s'est uni à Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie trouve dans la vertu de ce sacrement toute perfection et toute sainteté. Il y puise la force pour s'élever au-dessus

(1) —Philip. I, 21.—(2) Galat. II, 20.